

Les couleurs de l'espoir

Concours de Peinture sur le thème de l'espoir



Dossier de Presse
8 avril 2010

Contacts Presse :

BV CONSEiL

7, rue Greffuhle 75008 Paris

Alexandra Dufrien :

01 44 68 83 42

alexandra.dufrien@bvconseil.com



Remise de prix du concours SEP'ART Quand l'espoir se dessine sous les doigts des patients

SOMMAIRE

Sclérose En Plaques

Vivre avec la maladiep 3

Concours de peinture SEP'ART

Sur le thème de l'espoir et destiné aux patients atteints de Sclérose En Plaquesp 4

Concours SEP'ART

L'engagement d'acteurs de santép 5

L'art contre la maladie...

L'engagement du peintre Franck CHAMBRUNp 7

Biogen Idec, société engagée dans la SEP

Au service des patients et des professionnels de santép 8

L'espoir, au bout des doigts des patients

Présentation des lauréats du concours SEP'ARTp 10



SCLÉROSE EN PLAQUES : Vivre avec la maladie

La Sclérose En Plaques (SEP) est une maladie neurologique caractérisée par la destruction progressive de l'enveloppe protectrice des nerfs du cerveau et de la moelle épinière. C'est l'apparition à plus ou moins long terme d'un handicap qui fait toute la gravité de cette affection chronique évoluant par poussées.

Elle touche environ **70 000 à 90 000 personnes** en France et son incidence se situe probablement entre 4 et 6 nouveaux patients pour 100 000 habitants par an. Maladie chronique qui évolue sur plusieurs années, elle concerne avant tout une **population jeune** (âge de début de la maladie moyen estimé à 32,4 ans) et majoritairement féminine (71% de femmes). La SEP est caractérisée par une très **grande variété de symptômes**, et dans la grande majorité des cas, se manifeste par l'apparition de **poussées** (troubles neurologiques) pouvant laisser des séquelles. Elle est ainsi la cause la plus fréquente de handicap non traumatique chez l'adulte jeune.

Compte-tenu de l'âge jeune de survenue de la maladie, la SEP touche les personnes au début de leur vie familiale et professionnelle, ce qui explique le retentissement qu'elle peut avoir sur leur vie personnelle, familiale et professionnelle.

La Sclérose En Plaques peut avoir des répercussions importantes sur la qualité de vie de celui ou celle qui en est atteint et des membres de son entourage.

Sur le plan psychologique, les patients atteints de SEP doivent vivre dans l'incertitude. " Y aura-t-il d'autres poussées ? Quand surviendront-elles ? Pourrai-je encore marcher dans 5 ans ? Sera-t-il possible de mener à bien les projets entamés ? ". Ces questions restent sans réponse absolue.

En outre, l'image que la personne a d'elle-même est altérée, et le travail de deuil (certaines choses étaient possibles et ne le sont plus ...) permettant à la personne de s'adapter est parfois long.

Mener la vie la plus normale possible tout en étant malade est l'un des défis posés par la sclérose en plaques. Malgré les répercussions de la maladie sur la vie quotidienne, il est important de continuer à se faire plaisir, à aller vers les autres, à avoir des activités de loisir.

Avec la sclérose en plaques, certaines activités professionnelles, sociales ou de loisir, sont rendues plus difficiles. Pourtant, il est primordial de ne pas céder au découragement. Cela demande de développer des capacités d'adaptation et un dialogue de qualité avec les soignants.

A ce jour, plusieurs traitements sont disponibles pour ralentir l'évolution de la maladie. Ces dernières années, la recherche a accompli des progrès importants dans les connaissances des mécanismes en cause dans le développement de la SEP. La recherche, très active dans ce domaine, est porteuse d'espoir pour les patients.



CONCOURS DE PEINTURE SEP'ART : sur le thème de l'espoir et destiné aux patients atteints de Sclérose En Plaques (SEP)

Pour la deuxième année consécutive, Biogen Idec France prouve son engagement dans le domaine de la Sclérose En Plaques (SEP), avec "SEP'ART, les couleurs de l'espoir". Ce concours de peinture unique, destiné aux patients atteints de sclérose en plaques a pour vocation de soutenir les malades dans leur combat quotidien contre la maladie en leur permettant d'exprimer l'espoir au travers de la peinture.

Lancé le 28 septembre 2009, en partenariat avec des associations de patients atteints de SEP, cet évènement a remporté un grand succès, avec plus de 50 participants venus de toute la France.

L'espoir, une notion indispensable pour mieux affronter la maladie

L'ESPOIR, thème du concours SEP'ART est un mot récurrent, en témoignent les paroles des malades :

"L'ESPOIR de développer de nouveaux traitements"

"L'ESPOIR de vivre sans poussée"

"L'ESPOIR de construire sa vie comme on l'entend"

Gagnants du concours, le choix d'un jury engagé

Les gagnants de ce concours ont été désignés par un jury composé de sept personnalités d'horizons différents. L'artiste Franck Chambrun, quatre neurologues - le Professeur Patrick Hauteceur, le Docteur Jean-Jacques Hoffmann, le Docteur Maria Carmelita Scheiber Nogueira et le Professeur Thibault Moreau - ainsi que deux infirmières - Madame Sylvie Lemaire et Madame Marie Joséphe Morillas-Merienne - avaient la lourde tâche de départager les œuvres présentées.

Le choix des gagnants a généré beaucoup de discussions, tant les peintures étaient difficiles à départager. Suite à une longue délibération qui s'est tenue le 10 mars 2010, le jury a désigné 5 lauréats :

Le premier prix a été attribué à Isabelle Rolachon de Veyrier du Lac (74).

Les 2ème et 3ème prix ont été attribués Florence Gourdin de Croix (59) et Jean-Luc Maurel de Toulon (83).

Les 4ème et 5ème prix ont été attribués à Marie-Line Gérard d'Orléans (45) et Laurence Laurens de Blavozy (43).

Le premier lauréat du concours recevra une peinture de **Franck Chambrun**, représentant l'ESPOIR et spécifiquement réalisée pour l'occasion. Franck Chambrun graphiste et artiste peintre, qui expose depuis plus de 15 ans, n'a pas hésité à s'engager dans ce projet.

Et pour que l'espoir continue à vivre...

Les principaux Centres Hospitaliers de France accueilleront, du **22 mai au 4 juin 2010**, une exposition qui mettra en lumière les œuvres réalisées dans le cadre du **concours SEP'ART**. Plus qu'une simple exposition artistique, les visiteurs, qu'ils soient malades ou non, pourront ainsi profiter du message d'espoir transmis à travers chacune de ces peintures, et apprécier toute l'émotion qu'elles dégagent. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.sep-art.fr

Dossier de presse exclusivement réservé aux journalistes de la presse grand public et professionnelle.

Propriété de Biogen Idec France. 2010/04-BIIB-FRA-25895



CONCOURS SEP'ART : l'engagement d'acteurs de santé

6 professionnels de santé se sont engagés pour la seconde édition du concours SEP'ART.

Docteur Maria Carmelita Scheiber Nogueira, neurologue et représentante de l'APF, Lyon

" L'art peut aider les personnes atteintes de Sclérose En Plaques à mieux s'exprimer, à mieux s'intégrer, ce qui est essentiel. Ce concours leur permet de comprendre qu'ils peuvent faire, comme n'importe quelle personne en bonne santé, quelque chose de valorisant. Tout malade, et d'autant plus lorsqu'il est atteint de Sclérose En Plaques, perd confiance en lui. Cette initiative participe donc à l'amélioration de sa qualité de vie. C'est une aide psychologique importante, qui les encourage à sortir, à vivre normalement, plutôt que de rester enfermé autour de la maladie. Créer quelque chose avec le vécu de sa maladie, avec son quotidien, c'est dépasser son handicap. Soigner nos malades, c'est aussi les aider à vivre au-delà de leur handicap, avec l'espoir de le vaincre un jour."

Madame Sylvie Lemaire, Infirmière du réseau G-SEP, Lille

" Se réaliser, montrer que la vie continue et qu'il faut continuer parce qu'il y a encore de bons moments à vivre... Pour les patients atteints de Sclérose En Plaques, ce concours est un bon moyen d'oublier les soucis de la vie quotidienne et de se concentrer sur quelque chose de stimulant. La peinture permet d'évacuer autrement que par des mots tout ce qui est difficile pour eux. On se rend compte à travers ce concours que les patients peuvent exprimer beaucoup de choses, c'est très émouvant ! Les jurys ont senti que les patients s'étaient investis et qu'ils avaient voulu donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils méritent tous un prix ! Avec la maladie, leurs projets s'écroulent et les poussées leur rappellent son aspect irréversible. L'espoir, thématique du concours, fait partie de leur vie, c'est important pour les patients de réaliser des choses qui leur plaisent."

Professeur Patrick Hautecoeur, neurologue et représentant de la LFSEP, Lille

" Ce concours est une excellente initiative puisque l'art thérapie peut, selon moi, améliorer l'estime de soi des patients atteints de Sclérose En Plaques. C'est très positif pour les patients ! Quand on a une SEP, on croit qu'on ne peut plus rien faire, or par la création artistique on peut montrer que l'on est capable de produire quelque chose. L'art thérapie représente un plus dans le "prendre soins" pluridisciplinaire. La thématique de l'espoir est idéale parce que les patients espèrent la guérison, la maladie étant très difficile à accepter. La notion de concours est également très positive, la compétition les motive, elle leur permet de voir qu'ils existent. Les patients se sont investis dans des tableaux très personnalisés. Les œuvres sont très " diversifiées dans leur expression ", et ceci correspond à la SEP, qui est, elle aussi, une maladie très diverse dans son expression."



Madame Marie Josèphe Morillas-Mérienne, infirmière à la Clinique de la SEP, Rennes

" Etant infirmière et en contact direct avec les patients atteints de Sclérose En Plaques, je crois profondément en l'intérêt de ce concours. En effet, ce genre d'activité autour des patients améliore leur bien-être psychologique, ce qui influence favorablement le profil d'évolution de la maladie. Ces patients se sentent dévalorisés et culpabilisent de la contrainte qu'ils font subir à leur entourage. L'activité artistique stimule esprit et vitalité, et leur permet de mieux vivre leur quotidien, de retrouver confiance en eux, de s'épanouir. De plus, le concours fait connaître la maladie d'un autre point de vue. L'évolution thérapeutique, l'arrivée de traitements innovants font de l'espoir une thématique réaliste et proche du patient. Je suis fière d'avoir été sollicitée pour ce projet."

Docteur Jean Jacques Hoffman, médecin représentant de l'AFSEP, Région Parisienne

" Soutenir le concours SEP'ART était pour moi une évidence, ce type d'opération permet de mettre en valeur les patients atteints de Sclérose En Plaques et de positiver les actions qu'ils mènent. En effet, on constate qu'ils développent régulièrement un syndrome dépressif, se sentant devenus inutiles et sans valeur. Lutter, par des traitements, mais aussi par le biais de l'art pour combattre cette dépression, est quelque chose d'essentiel. En outre, nier le handicap n'est pas une solution : il faut faire en sorte de mieux vivre avec ; avec l'espoir d'une meilleure qualité de vie. Grâce à ce concours, ils peuvent produire, être actifs, faire preuve de créativité, et prendre conscience de leur valeur."

Professeur Thibault Moreau, neurologue et représentant de l'ARSEP, Dijon

" Le concours SEP'ART permet aux patients atteints de Sclérose En Plaques de sortir de leur quotidien, de se resocialiser et de vivre le plus normalement possible. Cette parenthèse ludique est également une forme de challenge, qui peut leur permettre de mieux accepter la maladie et de penser un peu moins aux soucis qu'elle engendre. Ne pas les mettre à l'écart de la société, est selon moi, un excellent garant de cohésion sociale. L'espoir, thème de ce concours, trouve écho dans le vécu des patients, qui recherchent une amélioration de leur qualité de vie, mais aussi du personnel soignant, qui s'intéresse et s'implique pour le bien être des malades. "

L'ART CONTRE LA MALADIE...

L'engagement du peintre Franck CHAMBRUN

Né en 1970 à Argenteuil, Franck Chambrun a choisi la peinture comme moyen d'expression parce qu'il est moins à l'aise pour les discours... Ses premiers souvenirs de dessin remontent à la maternelle. Depuis, il n'a pas arrêté ! Pour lui, ce qui est essentiel dans la peinture, c'est qu'une certaine énergie se dégage.

" Définir ma démarche artistique est pour moi quelque chose de dérisoire ; les mots risquent d'être artificiels, à côté des images que chacun est à même de s'approprier. Ce que j'ai pu " dire " au travers de ma peinture est autant le produit de mon inconscient, que le résultat d'une pulsion, le temps de la réalisation de la toile. Ce temps là, assez court, doit être symptomatique du sujet représenté, une énergie dégagée dans sa représentation la plus brute. "

Pour lui, l'espoir, c'est aller de l'avant, être positif, se donner autant que possible les moyens de ses ambitions... C'est aussi rebondir sur ses échecs, trouver le bon côté dans toute chose.



BIOGEN IDEC, SOCIÉTÉ ENGAGÉE DANS LA SEP, au service des patients et des professionnels de santé

Biogen Idec, société de biotechnologies impliquée dans la Sclérose En Plaques (SEP) au niveau mondial

La mission de Biogen Idec est d'innover en permanence pour apporter de nouvelles solutions thérapeutiques dans des domaines où il existe des besoins non couverts.

Biogen Idec a été créé lors de la fusion, en novembre 2003, de deux leaders mondiaux en biotechnologies, Biogen et IDEC Pharmaceuticals Corporation. Cette fusion a permis de renforcer son engagement dans différents domaines thérapeutiques, et en particulier l'oncologie et la neurologie.

La société Biogen a été créée en 1978 à l'initiative de chercheurs mondialement connus, Philip Sharp et Walter Gilbert, lauréats du Prix Nobel de Médecine. **La Recherche de Biogen a donné naissance à des molécules innovantes issues des biotechnologies.**

Quatre mille deux cents personnes travaillent actuellement au sein de Biogen Idec, réparties dans 25 pays, avec 2 centres de Recherche, dont un à Cambridge (Massachusetts) et l'autre à San Diego (Californie) et plusieurs sites de production dont un au Danemark.

La Sclérose En Plaques, le premier domaine de recherche de Biogen Idec

Avec la mise sur le marché d'un interféron bêta en 1996, Biogen Idec a affirmé sa volonté de contribuer activement à l'amélioration de la prise en charge des patients atteints de SEP.

Depuis avril 2007, Biogen Idec France commercialise un nouveau traitement dans certaines formes de SEP.

La Recherche dans le domaine de la sclérose en plaques se poursuit au sein de Biogen Idec avec notamment le développement de nouveaux produits.

L'engagement de Biogen Idec France auprès des patients et des professionnels concernés par la SEP

Biogen Idec France a souhaité aller plus loin et s'impliquer non seulement dans la mise à disposition de traitements mais aussi l'accompagnement des patients atteints de SEP.

Biogen Idec France propose de nombreux services spécifiquement destinés aux patients atteints de SEP et aux professionnels de santé. Numéro vert, livrets d'information sur la maladie et sur les démarches administratives, réponses aux questions des patients et de leurs familles, histoire destinée aux enfants ayant des parents atteints de la maladie, site Internet exclusivement consacré à la SEP... : ce sont autant d'outils qui figurent parmi les différents services conçus pour aider et accompagner les patients atteints de SEP dans leur vie quotidienne.

Depuis de nombreuses années, Biogen Idec France a établi un partenariat avec les Associations de patients SEP, afin de contribuer au soutien des patients et à la recherche dans ce domaine.



Biogen Idec France propose également des programmes scientifiques aux neurologues impliqués dans la prise en charge de cette maladie.

Biogen Idec, leader mondial dans le domaine de la SEP, contribue ainsi à améliorer la prise en charge et la qualité de vie des patients atteints de cette maladie.

La volonté de Biogen Idec France est de permettre aux patients atteints de SEP d'exprimer, grâce à la peinture, leurs sentiments et leur vécu de la maladie au travers du concours SEP'ART.

En partenariat avec des associations de patients (APF, ARSEP, Ligue, Afsep, Notre Sclérose), Biogen Idec France a lancé un concours de peinture SEP'ART, sur le thème de l'espoir, offrant aux patients atteints de SEP la possibilité, à travers la création artistique, d'exprimer la façon dont ils voient l'espoir.

Près d'un tiers des patients se sentent régulièrement isolés sans personne à qui se confier et près de 40% des personnes affirment avoir souvent besoin de parler de la maladie sans oser s'ouvrir à leur proche¹.

L'art et la peinture en particulier, peuvent alors offrir à ces patients un mode d'expression autre que le langage verbal. Créer une œuvre d'art peut être source de libération qui pourra entraîner alors un sentiment de bien-être, d'autonomie et de liberté.

1-Le Livre Blanc de la SEP, Avril 2006



L'ESPOIR, AU BOUT DES DOIGTS DES PATIENTS

Présentation des lauréats du concours Sep'Art

Isabelle ROLACHON - VEYRIER DU LAC : 1er Prix

" L'espoir, c'est le mouvement, car le mouvement c'est la vie...
Que chacun qui vit aujourd'hui avec ce mal au corps et au cœur,
puisse espérer toujours bouger, marcher, danser... mobile en
équilibre...

Il y a des imperfections dans mon dessin...mais je peins...
Il y a de mauvaises connexions dans mon corps...
mais je danse...Toujours ... ?
Ysoure "



" J'ai été diagnostiquée malade de la SEP il y a 3 ans. Je suis médecin donc dès les premiers symptômes j'ai tout de suite pensé à la SEP. Je vis normalement, enfin presque normalement... Le plus difficile au quotidien reste la gestion de la fatigue, qui oblige à trouver un autre rythme dans ma "normalité" : essayer de rester maître à bord, ne pas laisser la maladie mener ma vie mais l'accepter et l'intégrer dans mon quotidien. Je n'ai pas d'atteinte motrice sévère, la maladie ne se voit pas, et pourtant, elle est là.

J'ai souhaité participer au concours d'une part parce que je peins habituellement et que c'est un "bon" mode d'expression pour moi. Le thème m'interpellait bien sûr : La SEP et l'espoir, c'est a priori antinomique, donc comment retranscrire cette dualité ? C'était un challenge intéressant... Les vibrations de la couleur sont pour certaines gaies, d'autres moins. Malgré les jours sombres, grâce aux jours roses, il faut continuer à bouger, à être heureux et gai, à aller les uns vers les autres.

Le thème m'a donné envie d'exprimer tout ce qui est positif dans l'espoir. Ce positif est lié au mouvement puisque la SEP nous fait appréhender de perdre le mouvement, notre autonomie, notre liberté. Les malades sont angoissés à l'idée du fauteuil roulant, donc si je voulais symboliser l'espoir, il fallait que mon tableau bouge.

Je trouve positif cette idée de concours. Toutes les actions qui peuvent médiatiser la maladie, sensibiliser les non-malades au handicap, les faire réfléchir à leur façon d'être (se garer sur les places handicapés...) sont positives aussi.

Si j'avais un message à faire passer pour les malades, ce serait d'avoir foi en la médecine. Au grand public, de voir les malades comme des êtres "normaux", sans pitié et sans fausse indulgence. "

Florence GOURDIN - CROIX - 2ème prix

"Comment peut-on parler d'espoir dans une maladie si lourde de conséquences ? Pour ma part, les débuts de cette entreprise furent difficiles : un traitement lourd que j'ai dû arrêter, une situation physique qui se détériore petit à petit, enfin autant de choses qui ne m'inspiraient pas vraiment l'espoir.

Puis, un soir, par le plus grand des hasards, j'ai eu la chance, que dis-je, le bonheur de voir en avant première le film "l'homme de chevet" d'Alain Monne tiré du roman d'Eric Holder.

Je ne vous raconterai pas l'histoire car j'espère que vous avez ou que vous aurez cette chance de le voir.

Alors je crie haut et fort, OUI, tout ESPOIR est permis avec ses hauts et ses bas mais présent dans la vie d'un corps malade qui souffre mais qui n'a pas le droit de perdre cet espoir de vie, d'amour et de dépassement de soi.

Mesdames et Messieurs que les COULEURS entrent en piste !

Titre du tableau : "Jeune femme accompagnée"

Ce tableau représente une jeune femme au corps meurtri par la maladie, tenant la main d'une autre personne en blanc qui pourrait représenter l'amour, l'amitié, l'écoute, la partage, le courage, le conseil, autant de personnages qui représentent l'espoir dans un univers de couleurs."



" J'ai été diagnostiquée malade de la SEP en 1992. De 1992 à 2006, la maladie évoluait par poussées, c'était difficile car ça ne se voyait pas. Quand j'étais mal, je restais chez moi. Il y a 4 ans, j'ai énormément perdu en autonomie. Du coup, ce qui ne se voyait pas, s'est vu avec une canne, puis une béquille, puis deux béquilles, et actuellement je suis en fauteuil roulant pratiquement à 80%. Je le vis moins bien depuis que je dois être en fauteuil roulant, parce qu'on se rend compte que la France n'est pas faite pour les handicapés. Ce n'est pas évident à vivre et la peinture m'a beaucoup aidée !

Je prends des cours d'art thérapie. La peinture a deux avantages : je peux exprimer ce que je ressens, le négatif et le positif, et comme je suis en train de perdre la mobilité de ma main droite et que je suis droitrière, la peinture m'oblige à la faire fonctionner.

Ce concours était pour moi un défi. Quand j'ai appris que j'étais deuxième, j'étais folle de joie. Produire un tableau qui nous plaît et qui plaît aux autres, c'est montrer que même si on a une main qui fonctionne mal, on peut y arriver ! Ce concours est génial ! C'est une très bonne initiative car c'est de la provocation positive, pour faire avancer les patients c'est ce que je trouve d'extraordinaire !

Il est important pour les personnes atteintes de SEP de garder le contact avec la société, de se battre pour ne pas s'exclure. Il faut faire comprendre aux autres personnes que le moindre geste quotidien pour une personne atteinte de SEP est très dur. Il faut essayer d'accepter les difficultés de chacun. "

Jean-Luc MAUREL - TOULON : 3ème prix



"Ce tableau représente un **ESPOIR DE SEP**.
 En partant de la gauche en bas (les formes hommes)
 - A genoux, position chevalier servant
 - Debout, tenir debout, même raide (spastique)
 - Les pieds ancrés dans le sol, Marcher.
 - Lever les genoux, Courir.
 - Sauter en l'air les bras écartés.
 En haut à gauche, au cœur du soleil, le "logo" de l'Espoir,
 symbole du neurone-homme les bras grands ouverts :
 symbole de la guérison de la maladie."

" J'ai appris que j'avais une SEP en 1998 quand je suis allé faire un examen. A la suite d'une IRM et d'une ponction lombaire, le diagnostic est tombé : j'avais une SEP. Je ne savais pas du tout ce que c'était. Alors, j'ai appris à rebondir, en dépit de la maladie et de son environnement, de l'adversité. Une fois le diagnostic posé, je ne me rendais pas compte que j'allais dépérir autant. Maintenant, je suis en fauteuil, j'arrive à me lever et à faire deux, trois pas mais pas plus.

Je peins beaucoup parce que cela me repose, c'est simple et ça ne fait pas de bruit. Et j'arrête quand je suis fatigué... Je suis très content d'être 3ème. Mon dessin représente le parcours que j'espère faire aujourd'hui : continuer la kinésithérapie, continuer de bouger,...

L'espoir, c'est la seule chose qu'il nous reste. L'espoir, c'est de participer à des manifestations, des concours comme celui-là. Ce concours est une très bonne initiative qu'il faut refaire chaque année !

Cela m'a fait du bien de peindre, de m'exprimer à travers la peinture. J'ai pu montrer autour de moi que je pouvais le faire et surtout que j'avais pu le finir. Avec ma SEP, il m'est difficile de finir ce que je commence : tout se dilue, et les jours passent.

Personnellement, je ne me vois pas comme un handicapé. Certes, je suis malade, je me soigne et je m'en accommode même si je ne guéris pas. Mais dans tout ce qu'on fait, dès qu'on sort, c'est la société qui nous renvoie cette image : que ce soit un trottoir, une borne, une moto mal garée... J'aimerais que les choses changent, faire changer le regard des gens grâce à ce genre de manifestation, de concours. Il faut regarder les handicapés comme des VIP et non comme des moins que rien. Les handicapés n'ont rien demandé ! Alors quand je vois des personnes qui se garent sur des places handicapées " juste pour 5 minutes ", j'aimerais voir leur réaction si on les mettait dans un fauteuil juste 5 minutes. "

Marie-Line GERARD - ORLEANS : 4ème prix

"L'espoir est une perspective proche, espérée
au détour d'un chemin..."

Le chemin poursuivi en lui-même est espoir,
l'arpenter sans s'en écarter permet de le garder,
même si pour cela, il faut s'attendre à traverser
des zones d'ombre, la lumière nous y attend."



" J'ai été diagnostiquée en 2000. J'ai dû revoir mes projets à la baisse sur le plan professionnel : une fatigue persistante et une gêne à la marche m'ont empêchée de continuer le métier que j'exerçais. Je me déplace avec une canne qui est une précieuse alliée pour marcher, mon côté droit étant un peu paresseux, et pour garder l'équilibre.

L'annonce du diagnostic fut difficile bien sûr ainsi que la période d'incertitude qui a suivi. Les poussées successives m'ont diminuée, c'est une maladie qui fragilise beaucoup. Maintenant, je suis plus posée, avec un recul de 10 ans, je ne me bats plus pendant les périodes que j'appelle "moins", je m'autorise à être fatiguée et me repose un maximum et j'attends de revenir à une période "plus".

J'ai toujours aimé le domaine des arts plastiques. Avant je les pratiquais lorsqu'il me restait un peu de temps. Maintenant, une toile est toujours en cours pour me distraire ou être un refuge qui m'aide à oublier les douleurs. Je retrouve le goût du défi devant mon chevalet.

L'espoir c'est fragile, c'est un soutien essentiel, surtout pour les personnes ayant des formes très invalidantes. C'est en pensant à eux que mon tableau s'est construit. C'est l'espoir que la science avance rapidement. C'est une bonne initiative qui donne à certains d'entre nous le plaisir de s'exprimer par la créativité.

L'espoir est contagieux donc plus il est médiatisé plus il sera partagé. Et à chacun, le plaisir de partager cet espoir, en l'exprimant, quelque soit la forme choisie. "

Laurence LAURENS - BLAVOZY : 5ème Prix



"Un jour, une expo, des artistes et une rencontre qui change ma vie...
Alors, s'ensuit un jeu de couleurs et de matières,
au gré de mes envies..."

Des êtres précieux m'encouragent...
Et puis, soudain, un jour de printemps, un "caillou"
a cogné ma chaussure et a assombri mes journées...

Des douleurs et des changements viennent accompagner mes saisons.
Heureusement les couleurs reviennent, les couleurs de l'espoir s'en
mêlent, sans prétention, ni perfection, juste de la douceur, qui m'aident
à laisser jouer ce caillou au fond de ma chaussure.

Peinture rouge, brune et dorée, de l'enduit, de la corde, tout en
simplicité et des feuilles d'or, pour ne pas oublier de rêver...
Les couleurs jouent alors sur la toile
et ouvrent une fenêtre sur la liberté."

" J'ai 40 ans et j'ai appris que j'étais atteinte de la SEP il y a 2 ans, au mois d'avril 2008. J'ai commencé à avoir des troubles en 2005. Je ne suis pas touchée au niveau moteur mais au niveau sensitif, des douleurs diffuses et de la fatigue. C'est surtout la fatigue qui est difficile à gérer parce que j'ai des enfants de 6 et 10 ans et je ne suis pas toujours à la hauteur ! Je ne sais jamais quel jour je serai en pleine forme et quel jour je ne le serai pas.

La thématique des couleurs de l'espoir m'a plu puisque les couleurs me font tout de suite penser à la peinture et puis l'espoir, on en a tous besoin . Dès que j'ai commencé à aller mieux, je me suis remise à peindre. Un an après, j'ai fait une expo où j'ai eu le premier prix, ce qui m'a motivée !

Les couleurs et l'espoir étaient un bon thème pour un concours de peinture. Cela correspondait à mon histoire puisque c'est la peinture qui m'a aidée, sans oublier les gens qui m'entourent, bien sûr. Je peins très régulièrement et cela me fait du bien. C'est une bonne initiative d'organiser un tel concours car cela nous permet d'avoir une autre place : pas celle du malade. Ce concours valorise la personne.

Quand j'ai appris que j'étais 5ème, j'ai été très touchée. J'ai choisi ces couleurs car c'est avec celles-ci que j'ai commencé mes premières toiles : j'aime le rouge et l'or même si maintenant je me suis diversifiée. La corde, c'est le lien pour symboliser la vie qui va bien. L'obstacle d'un seul coup, c'est la boucle... et après la corde repart pour représenter l'espoir. On avance !

J'ai de l'espoir mais je le perds vite. Je ne suis pas encore dans l'acceptation. J'ai des hauts et des bas. Aller vers l'acceptation est un chemin difficile. Il y a la science, on compte sur elle. On n'est pas tout seul. J'ai beaucoup d'espoir dans la science et ses recherches. Je suis jeune et je me dis qu'un jour, les chercheurs trouveront une solution et que je pourrai en bénéficier."